

Stationnement hivernal d'un Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) au lac de Montbel en Janvier 2022

Carine DELMAS



Un Balbuzard pêcheur (photo T. Vergély)

Le Balbuzard pêcheur est un rapace piscivore. Ce sont les Cyprinidés qui sont majoritairement consommés.

Au XIX^{ème} siècle, les persécutions envers le Balbuzard pêcheur, considéré comme « gibier nuisible », ont conduit au déclin de la population nicheuse globale en Europe et à sa disparition en France. Depuis sa protection légale en 1976 comme pour les autres rapaces, on assiste à une lente reconstitution des populations pour plusieurs raisons: ils sont généralement fidèles à leur sites de reproduction et ont donc une faible capacité à coloniser de nouveaux territoires éloignés des noyaux de population existants. Ils sont très sensibles aux dérangements des activités humaines surtout pendant la reproduction (exploitation forestière et activités touristiques).

Le Balbuzard pêcheur représente en France métropolitaine moins de 100 couples connus aujourd'hui. (87 en 2019, sources LPO 2020) essentiellement en régions Centre Val de Loire et Grand Est.

Statut de conservation

En France métropolitaine, la population nicheuse de Balbuzard pêcheur est toujours considérée comme « **Vulnérable** » dans la Liste Rouge UICN (2016) avec moins de 250 couples reproducteurs mais avec une tendance à l'accroissement des effectifs.

Un Plan National d'Actions en France (PNA)

Avec une population encore fragile et localement très menacée, ce rapace fait l'objet d'un plan de rétablissement et de sauvegarde européen depuis 2016, qui engage la France dans une démarche de conservation. Un Plan National d'Actions 2020-2029 piloté par le Ministère de la transition écologique est en cours en France. Grâce à ces programmes, dans le Sud-ouest, après plus de 120 ans d'absence, un couple isolé s'est reproduit en 2018 sur la première aire artificielle installée dans les Landes!

Migration

Les balbuzards européens sont de grands migrateurs. Ils passent majoritairement l'hiver en Afrique. Les départs en migration postnuptiale (après la reproduction) commencent dès la mi-août. Pendant la migration (surtout en automne mais également au printemps), une forte proportion de balbuzards provenant d'Europe de l'ouest traverse la France et stationne quelques jours à quelques semaines sur des sites halte migratoire partout sur le territoire. En Ariège, au lac de Montbel, il est observé régulièrement à ces périodes: en septembre-octobre, puis lors du retour d'Afrique fin mars-mi avril. 1 à 2 oiseaux peuvent rester sur le lac durant plusieurs jours avant de poursuivre leur voyage.

Hivernage

Un hivernage se traduit par l'observation régulière d'un même individu sur un même site durant les mois d'hiver (Décembre-Janvier). Historiquement, la première mention d'hivernage en France du Balbuzard pêcheur date de l'hiver 1985/1986 et concerne les départements des Pyrénées-Atlantiques et de la Vendée. Dans les Pyrénées Atlantiques depuis, l'espèce y est observée chaque année. A partir de la fin des années 90, la tendance est à l'augmentation du nombre d'observations de Balbuzard pêcheur. Au fil du temps, l'hivernage s'est étendu de la côte méditerranéenne au sud-ouest de la France, le long de la chaîne pyrénéenne, avant de s'étendre quasiment à toute la façade atlantique. En Aquitaine, sur les différents cas d'hivernage connus, les observations de balbuzards bagués ont permis de confirmer la présence d'individus originaires de France continentale et d'Allemagne.

Dans le cadre du Plan National d'Actions du Balbuzard pêcheur, une enquête de présence de l'espèce en hiver a été lancée depuis 2010/2011. Une nouvelle enquête aura lieu l'hiver prochain pour actualiser les connaissances.

Les comptages « Wetlands »

Ce comptage international des oiseaux d'eau « Wetlands » s'effectue à la mi-janvier, entre la fin de la migration postnuptiale et avant que ne s'opèrent les premières remontées prénuptiales (avant la reproduction).

Le Balbuzard pêcheur en hivernage en France reste une espèce rare (<50 individus). A la mi janvier 2020, seuls 15 individus sur 8 sites du réseau des comptages Wetlands en France ont été dénombrés.

Moins de 50 balbuzards hivernent en France, concentrés en Camargue et en Aquitaine.

Dans la région ex Midi-Pyrénées

L'hivernage est très récent dans notre région située entre les 2 zones du littoral Méditerranéen et la façade Atlantique qui concentrent l'essentiel des oiseaux en hiver. En Midi-Pyrénées, le balbuzard fréquente les grandes retenues collinaires et les grandes rivières.

L'espèce est contactée ponctuellement ou durant quelques jours durant les mois d'hivernage sur les grandes retenues du Gers, les complexes de gravières situés en bordure de grande rivière en Haute Garonne ou encore au lac de Puydarrieux en limite Gers-Hautes-Pyrénées. Ces observations hiver ne concernent encore que de rares oiseaux dans notre région.

En Ariège

A notre connaissance, il n'y a pas d'observation de stationnement de l'espèce rapportées durant les mois d'hiver et notamment en Décembre-Janvier.

Sa présence à Montbel est exceptionnelle !

Observations réalisées à Montbel au cours de l'hiver 2022* :

Un balbuzard est la première fois le 12 janvier: 1 oiseau vole près de la digue de Luga à basse altitude avec un poisson dans les serres qu'il vient visiblement de capturer. Le 15 janvier: 1 oiseau est revu par plusieurs observateurs lors du comptage « Wetlands » au niveau de la Tuilerie, volant à basse altitude transportant un poisson. Le 22 janvier: l'oiseau est et photographié posé sur un arbre mort d'une berge du lac à niveau constant. Le lendemain 1 oiseau est observé une première fois le matin transportant un poisson en vol en direction du lac constant. Il est à nouveau repéré en début d'après midi au repos sur un grand chêne en bordure du même plan d'eau non loin de l'emplacement de la veille...S'agissant indéniablement du même oiseau, depuis il est observé soit en vol, soit au repos ou en train de consommer une proie sur les berges du lac à niveau constant. L'espèce est réputée fréquenter ses reposoirs avec une grande assiduité.

Ce balbuzard semble avoir trouvé ici les 2 conditions favorables à un stationnement prolongé pendant l'hiver: ressource alimentaire sur le lac de Montbel et quiétude nécessaire le lac à niveau constant.

Les rives boisées, constituées par les grands arbres matures du Bois de la Fajane et du bois de Parregas sont des zones de choix très propices connues pour abriter l'hiver les dortoirs nocturnes et reposoirs diurnes des grands échassiers comme la Grande aigrette et le Héron cendré, les Grands cormorans. Le Balbuzard pêcheur les utilise également lors des 2 passages migratoires annuels.

Cet oiseau va probablement reprendre prochainement son envol vers de nouveaux horizons. Mais les balbuzards peuvent devenir très fidèles à leurs sites d'hivernage. Aussi, il pourrait revenir séjourner sur le site dans les années à venir...

Face à cette tendance croissante de l'hivernage en France continentale, les sites d'hivernage tout comme les haltes migratoire revêtent une importance particulière pour la protection du Balbuzard pêcheur à l'échelle locale et nationale (Lesclaux, Darblade & Bailhes, 2014).

Les exigences pour l'hivernage sont la tranquillité, un site préservé des dérangements humains, la qualité et diversité des ressources halieutiques.

Dans le futur :

Dans l'ABC de Montbel réalisé par l'ANA il est indiqué :

NB : « Bien qu'observé régulièrement en période favorable, le Balbuzard pêcheur n'a pas été considéré comme nicheur car un seul individu a été vu à chaque fois. Toutefois, sa présence régulière atteste que la zone constitue un territoire de prospection ou un corridor écologique et peut potentiellement accueillir cette espèce comme nicheuse à plus ou moins long terme ».

En Europe, la présence de l'espèce en période de reproduction est conditionnée par trois facteurs essentiels : la présence de supports pour construire son nid offrant une vue dégagée, **la quiétude du site** et la présence de zones de pêche lui fournissant les proies nécessaires à son alimentation dans un rayon de 20 km autour du site de nidification (Collectif, 2013).

Alors à Montbel un jour, pourquoi pas, on peut rêver un peu...

Références

LPO. Comptages des oiseaux d'eau à la mi janvier en France- Annexes: fiches espèces 2020: p.98.

Paul Lesclaux, Stéphanie Darblade, Xavier Bailhès. (Janvier 2014).A propos de l'hivernage du Balbuzard pêcheur en France continentale et en Région Aquitaine: 19 p.

Csabaï, E. (2020). Plan national d'actions en faveur du Balbuzard pêcheur et du Pygargue à queue blanche - 2020-2029. Ligue pour la protection des oiseaux – DREAL Centre-Val de Loire – Ministère de la Transition écologique : 85 p.

Ana – Conservatoire d'espaces naturels Ariège (Avril 2020). Atlas de la biodiversité communale - Lac de Montbel et ses pourtours: p. 24.

*observateurs à Montbel: David Myers, Carine Delmas, Marie-Line Carcopino, Fabienne Bernard, Claudine Delmas, Christian Cordelier, Sylvie Baby.



Pêche fructueuse pour « notre » Balbuzard pêcheur à Montbel le 23 janvier 2022
(photo David Myers)